

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

En août, l'emploi diminue au Québec et progresse en Ontario

Par Joëlle Noreau, économiste principale

FAITS SAILLANTS

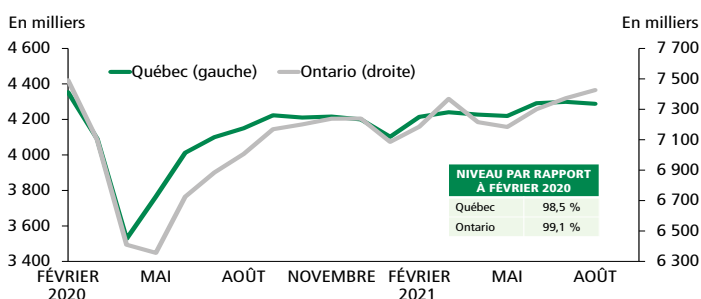
- ▶ Le marché du travail piétine depuis deux mois au Québec. Une baisse de 11 000 est observée en août après une hausse de 7 500 le mois précédent.
- ▶ En août, on note un recul de l'emploi à temps partiel (-22 300) nettement supérieur à la création de celui à temps plein (+11 300).
- ▶ Malgré la diminution du nombre de travailleurs, le taux de chômage est passé de 6,1 % à 5,8 % de juillet à août. La population active (-25 400) a connu une réduction plus importante que celle de l'emploi.
- ▶ En Ontario, la création d'emplois s'est chiffrée à 53 000, faisant suite à une hausse de 72 400 en juillet. La réouverture plus tardive de l'économie ontarienne s'est fait sentir sur le marché du travail en juin, en juillet et en août.
- ▶ Le taux de chômage est passé de 8,0 % en juillet à 7,6 % le mois dernier
- ▶ Tant au Québec qu'en Ontario, les taux de chômage affichés en août sont les plus bas depuis février 2020.

COMMENTAIRES

Après une hausse remarquable de 72 300 emplois en juin, l'emploi stagne depuis au Québec. En août, les baisses les plus importantes se situaient dans l'information, la culture et les loisirs (-13 100) et les services d'enseignement (-8 100). Le secteur des biens a recouvré 96,0 % du niveau de l'emploi de février 2020 et celui des services, 99,2 %. En Ontario, les gains les plus forts ont été dans l'hébergement et la restauration (+50 600), l'enseignement (+27 100) et l'information, la culture et les loisirs (+26 900). La récupération des emplois par rapport au niveau pré-pandémique se situait à 97,7 % dans les biens et à 99,5 % dans les services.

GRAPHIQUE 1

L'Ontario se rapproche plus rapidement du niveau de l'emploi de février 2020



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

IMPLICATIONS

Le mois d'août n'est pas celui qui aura permis de retrouver le niveau d'emploi établi en février 2020. Le parcours du marché du travail n'est pas linéaire. Il y a encore des restrictions dans certains secteurs. La progression du variant Delta a déjà retardé le retour dans nombre d'édifices et on ne sait pas s'il nécessitera de nouvelles mesures restrictives. En contrepartie, les économies québécoise et ontarienne ont du carburant pour poursuivre leur progression et générer des emplois. Cependant, la rareté de la main-d'œuvre s'ajoute aux forces en présence. Il sera intéressant de voir comment évoluera le marché du travail cet automne.